

Honoré Auzias potier à Biot 1936.
(Photo Musée d'Histoire et de céramiques biotoises)



Revitalisation de la poterie à Biot

Au début du XX^e siècle, les quais du port d'Antibes sont encore encombrés de jarres et de poteries en partance pour des contrées lointaines. Mais les fabrications industrielles vont venir concurrencer les Biotois, qui se cantonnent aux jarres ornementales. Celles-ci vont ornées les rues du village jusque dans les années 1980.

Renouveau en 1920

C'est l'arrivée en 1920 de René Auge-Laribe, ancien élève des arts décoratifs qui, en introduisant le tour à la

corde (procédé permettant d'augmenter productivité et rapidité de fabrication), amorce le regain de la poterie et la céramique biotoise.

L'art s'en mêle

Lorsqu'en 1950, un courant précurseur porté par Roland Brice, Eloi Monod et surtout Fernand Léger se développe autour de la synthèse de l'art et de l'artisanat, la céramique devient un véritable laboratoire pour le peintre qui conçoit d'abord des petits reliefs puis des projets monumentaux.

Le nouveau contexte culturel incite des céra-

mistes tels que Hans Hedberg, Jacqueline et Tim Orr, Jacky Coville, Jean-Paul van Lith, Martine Polisset et bien d'autres à s'installer au village.

Place aux verreries

Les ateliers se reconvertisent, la production se diversifie et Biot reprend sa place parmi les plus importants centres de céramique de France. Par la suite, des verreries se sont installées offrant à l'artisanat d'art biotois un débouché à la fois sur le plan des formes comme sur celui des grandes séries.

Fin XIX^e et début du XX^e siècle, des jarres par centaines embarquaient du port d'Antibes pour les contrées du bout du monde. (Photo Musée d'Histoire et de céramiques biotoises)



A partir de 1920, un nouveau procédé à impulsé la réouverture des anciens ateliers. (DR)

Les jarres étaient d'abord séchées à l'ombre, puis au soleil avant d'être enfournées et cuites entre 800 et même 880 degrés. (DR)



Jusqu'au début du XX^e siècle, les jarres étaient faites à la main avec un colombin (long boudin d'argile). (DR)

Les jarres étaient vernissées à l'intérieur, en débordant légèrement sur le col avec un pinceau composé, dit-on, de cheveux de femme ou d'enfant fixés à un roseau.

(Photo Musée d'Histoire et de céramiques biotoises)



Les fontaines d'appartement élégantes, au décor délicat, dont la fabrication s'étend du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e, sont fragiles donc rares.
(Photo Musée d'Histoire et de céramiques biotoises)

